



© TDC

Syanyonja Artisan Miners' Alliance (SAMA)

L'or équitable d'Ouganda

Dans l'ouest de l'Ouganda, dans le district reculé de Busia, plus de 600 paysans s'efforcent d'arrondir leurs maigres revenus grâce à l'extraction de l'or. Un dur labeur dans des galeries minières creusées par les paysans eux-mêmes et qui leur rapporte bien peu, car soumis à des courtiers peu scrupuleux. De surcroît, cette activité est extrêmement polluante.

Pour toutes ces raisons, Fairtrade Africa a démarré, en 2012, un projet avec l'ONG ougandaise **Environmental Women in Action for Development** (EWAD) dont l'objectif est de réunir les mineurs pour qu'ils se tournent vers des pratiques plus durables.

A cet égard, la réduction de l'utilisation de mercure et l'abolition progressive du travail des enfants constituent des étapes importantes. Qui plus est, EWAD s'est livrée à un lobbying fructueux auprès de l'État ougandais pour permettre aux exploitations minières de petite échelle de sortir de l'illégalité.

Fin 2016, c'est la consécration : une des organisations de mineurs, la **Syanyonja Artisan Miners' Alliance** (SAMA), obtient avec fierté le label Fairtrade. Ce sont les premiers producteurs aurifères africains à être certifié. Trois années auparavant, quelques mineurs avaient fondé cette organisation, dans le but de commercialiser leur or dans le respect des normes Fairtrade.

En quête d'acheteurs

L'or de la SAMA était alors acheté à Busia par un intermédiaire qui passe de village en village à vélo, sa balance sous le bras. Après avoir transité par plusieurs intermédiaires, l'or arrive à Kampala où un acheteur fixe le prix à sa guise. Quel meilleur exemple pour prouver que la certification n'est pas une fin en soi, mais bien un point de départ ?

Les collaborateurs d'EWAD, qui encadrent la SAMA depuis ses débuts, l'ont bien compris. C'est pourquoi en 2016, ils soumettent un projet auprès du Trade for Development Centre (CTB). Leur projet nourrit un triple objectif : une meilleure gestion et direction de l'organisation de mineurs SAMA, le développement des techniques de production plus durables (sans mercure) ainsi qu'un accès au marché international de l'or équitable.

Le projet en chiffres

Durée : 12 mois (depuis fin 2016)

Budget total : 97 664 €

Contribution du TDC : 72 786 €

Bénéficiaires : les membres de la SAMA (10 femmes et 31 hommes) et leurs familles (soit environ 400 personnes)

Leur motivation est limpide : ce n'est que lorsque la SAMA sera en mesure de trouver de nouveaux débouchés commerciaux et d'améliorer les conditions de vie des communautés minières qu'elle pourra s'ériger un exemple à suivre pour d'autres petites organisations minières artisanales (ASMO - *artisanal and small-scale mining organisations*) dans la région et les pays limitrophes. Le TDC a tenu à faire partie de cette aventure et a donné son accord, à l'été 2016, pour financer le projet à hauteur de 75%.

Or sans mercure

Soutenu par le TDC, le projet démarre fin 2016. Afin de consolider la SAMA en tant qu'organisation, les formations en matière de finance et de gestion s'intensifient. Un comité, composé de cinq membres de la SAMA, est désigné pour assurer le suivi du projet et la participation des communautés locales.

Pour aboutir à une production plus durable, le projet investit dans des machines supplémentaires comme le concentrateur centrifuge « Gold Katcha » qui utilise l'eau pour isoler la poudre d'or, sans devoir recourir à l'utilisation de mercure. Le recours au bois de chauffe n'est plus nécessaire plus : une bénédiction pour la lutte contre la déforestation.



© TDC

À long terme, l'énergie solaire se substituera au pétrole pour alimenter les générateurs. Mais c'est essentiellement la production sans mercure qui représente une nette avancée pour l'environnement. De plus, grâce à cette technologie, la productivité est plus élevée, tandis que le coût de production diminue. La SAMA n'est pas la seule à bénéficier de la machine « Gold Katcha » : différentes ASMO gèrent et utilisent conjointement ces machines.

Du marketing pour l'or équitable

Le premier obstacle lié à la recherche de nouveaux débouchés a été franchi grâce à la certification. La SAMA peut désormais nouer des contacts directs avec des acheteurs et des joailliers du circuit équitable. Mais pour créer des partenariats de qualité, l'organisation doit encore acquérir de solides connaissances, notamment en marketing.

SAMA a donc fait appel à un coach en marketing pour les aider. Grâce à cet appui, les orpailleurs ont élaboré une stratégie marketing. Du matériel de présentation est aussi créé. Un ordinateur portable, une connexion Internet ainsi que des cours en informatique ont permis à la SAMA de disposer d'outils marketing numériques. Ceci, couplé à des visites de terrain, des échanges, des séminaires, doit permettre de tisser des liens avec l'univers du commerce équitable.

Un avenir en or ?

EWAD s'engage dans un groupe de travail sur la mise en œuvre, en Ouganda, de la Convention internationale de Minamata sur l'interdiction progressive du mercure. L'ONG espère que la SAMA pourra servir d'exemple aux 600 mineurs artisanaux de la région.

Le travail de lobbying auprès des autorités ougandaises a d'ores et déjà débouché sur une loi reconnaissant l'exploitation minière à petite échelle, ce qui permet de sortir les mineurs artisanaux de l'illégalité.

En septembre 2017, l'heure est à la réjouissance pour la SAMA : l'organisation est parvenue à commercialiser son or équitable sur le marché britannique sans aucun intermédiaire. Espérons que ces réussites soient le début d'un avenir plus doré !

Pour plus d'informations:

[L'or équitable, une quête difficile \(2015\)](#), article publié sur le site www.befair.be.

Fairtrade International : <http://www.fairgold.org>

<https://www.fairtrade.net/products/gold.html>.

EWAD Ouganda : <http://www.ewadmission.org/extending-fairtrade-gold-to-africa.html>.



© Ana Edelsmid



LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**